

Histoire de la musique

HEMu Vaud Valais Fribourg, sites de Lausanne et Fribourg, 2023-2024

Plan chronologique général (BA I)

I. *Moyen Age*

II. *Renaissance*

III. *Baroque*

IV. *Classicisme*

III. BAROQUE (1600 – 1730 ?)

1. Généralités

2. Basse continue

Première phase (avant 1660)

3. Styles musicaux du début du baroque

a) Monodie accompagnée

b) *Stile concertato*

4. Naissance de l'opéra

5. Claudio Monteverdi

6. Développement de la musique vocale

7. Développement de la musique instrumentale

III. BAROQUE

1. Généralités

La délimitation du « baroque » en musique soulève nombre de questions :

- Problématique du choix du **terme**
- Problématique de la **datation** (<-> autres arts)
- Problématique de la **définition** : « époque de la **basse continue** » ?
- Problématique de l'**unité** stylistique de la période (vu sa longueur)

*En raison de la difficulté à dégager des caractéristiques valables pour toute la période, il est courant de diviser le baroque en **phases** (parfois 2, le plus souvent 3) – mais là encore, les dates et les noms peuvent différer d'un auteur à l'autre.*

De plus, la frontière entre « baroque » et « classique » (1710 ? 20 ? 30 ? 50 ?...) est particulièrement difficile à situer ou même, suivant le point de vue, à définir.

1. Généralités

Caractéristiques générales de la musique de la période baroque :

- **Basse continue** (... mais pas toujours, et elle perdure au classicisme !)
- Importance de la dimension **rhétorique** de la musique (**Affektenlehre** : chaque art doit traduire un affect par ses moyens techniques propres) ; ornementation
- **Reprofessionnalisation** de la musique (début des **interprètes célèbres**) ; baisse du statut social du compositeur (qui devient un salarié, un « artisan »)
- Centre géographique du baroque : l'**Italie** (la **France** de Louis XIV fait figure de « modèle alternatif » à partir des années 1660-70)

Le baroque voit l'émergence progressive du **système tonal** (plutôt vers **1650-1700**, voire plus tard, qu'au début de la période), en particulier dans le domaine de la **musique instrumentale** à laquelle il donne une plus grande **autonomie**.

III. BAROQUE

2. Basse continue

Qu'est-ce que la
« **basse continue** » ?



ia: Ben più m'è dolce il tormentar per voi Che'l gioir per al trui

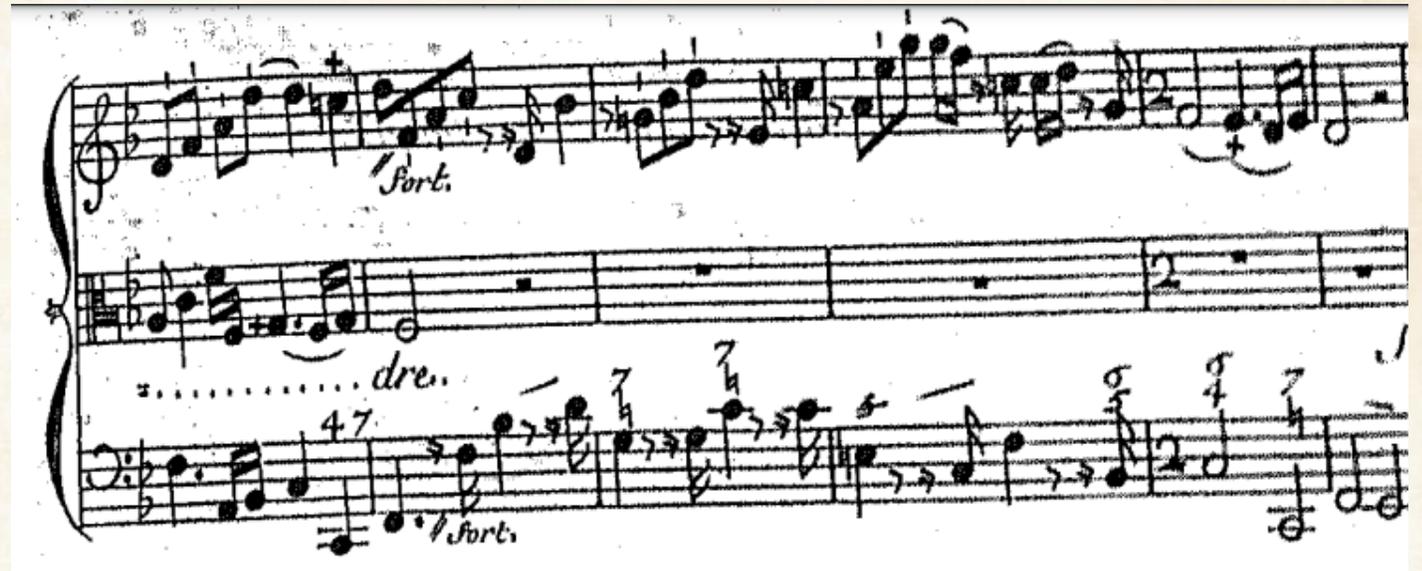
This image shows a musical score for basso continuo. It consists of two staves. The top staff is a vocal line with lyrics in Italian: "ia: Ben più m'è dolce il tormentar per voi Che'l gioir per al trui". The bottom staff is the basso continuo line, featuring figured bass notation (numbers 1-7) and various musical symbols like asterisks and slurs. The music is in a historical style, likely from the Baroque period.



6 6 6 98 *
f 98 f b 98 f 43 76 (.)

Adagio. Volti

This image shows a musical score for basso continuo. It features a single staff with figured bass notation. The figures are: 6, 6, 6, 98, followed by a star symbol. Below the staff, there are two measures of music with the tempo marking "Adagio." and the instruction "Volti".



Fort. dre. 47 Fort.

This image shows a musical score for piano. It consists of two staves. The top staff is the right hand, and the bottom staff is the left hand. The music is in a historical style, likely from the Baroque period. The tempo is marked "Adagio." and the instruction "Volti" is present. The score includes various musical symbols like slurs, accents, and dynamic markings like "Fort." and "dre.".

III. BAROQUE

2. Basse continue

Basse continue (*continuo*) : voix de **basse, instrumentale**, présente **d'un bout à l'autre** d'une pièce instrumentale ou vocale, assurant la **continuité** des passages.

A partir de cette basse et des **chiffres** éventuellement ajoutés (=> **basse chiffrée**), le **continuiste** peut **restituer une polyphonie** complète grâce à sa connaissance des règles de contrepoint (conduite des voix, doublures, etc.) et son goût.

A l'origine, les chiffres ne représentent donc pas des accords, mais des **intervalles**, indications permettant de retrouver la polyphonie imaginée par le compositeur à partir de la seule ligne de basse.

Basse continue et système tonal sont donc deux choses fondamentalement différentes. La basse continue n'est guère, à l'origine, qu'une manière alternative (simplifiée) de noter une musique polyphonique.

III. BAROQUE

2. Basse continue

L'accompagnement d'une mélodie chantée par une polyphonie simple jouée par un instrument existait déjà à la Renaissance (par exemple : *ayre* anglais avec luth), mais la technique de la basse continue **se généralise vers 1600** et sera l'un des fondements de la période baroque. Cependant :

- cette pratique perdure au classicisme et même au-delà, surtout dans un contexte pédagogique (apprentissage de l'harmonie) ;
- l'écriture d'une polyphonie à voix égales reste une option valable pour les compositeurs durant toute la période baroque (exemple : genre de la fugue).

Néanmoins, la **simplification** et la **polarisation** de la polyphonie induites par la basse continue ont pour effet un **déclin** de la logique de **voix égales** qui était à la base de la polyphonie ancienne, et l'émergence (lente et progressive !) d'une conscience **harmonique**, voyant la musique comme un enchaînement d'**accords**.

3. Styles musicaux du début du baroque – a.

La « **monodie accompagnée** » désigne une technique d'écriture, un « **style** » qui peut être employé dans de nombreux genres. Il s'agit de simplifier la polyphonie en une (ou plusieurs) **voix mélodique(s)** et une **basse continue** (instrumentale).

- Cause **esthétique** : volonté de se rapprocher de la musique de l'Antiquité
- Cause **sociologique** : mise en valeur des interprètes célèbres
- Le recueil *Le nuove musiche* de G. **Caccini** (1601) affirme ce style en Italie
 - Contient des *madrigali* (musique proche du texte, *durchkomponiert*) et des *arie* (musique périodique, strophique, plus simple) : correspond aux **récitatifs** et **airs** de l'opéra naissant. Caccini parle également de *stile rappresentativo* (on dira aussi plus tard *stile recitativo*) pour qualifier les récitatifs en monodie accompagnée, proches de la déclamation, mais au contenu dramatique et expressif important (contrairement aux récitatifs plus tardifs)
 - *Particularité de ce recueil* : l'**ornementation** vocale est **notée** et théorisée par Caccini

3. Styles musicaux du début du baroque – b.

Le **stile concertato** est l'héritier direct de la musique **polychorale** (cf. II-6 b).

- Principe fondamental : **partage** de la musique entre différents groupes vocaux / instrumentaux (plus ou moins grands) : **contraste de timbres**
 - *Le verbe concerto évoque à l'origine une idée de **combat**, de querelle entre deux partis*
- Les partitions commencent lentement à distinguer les groupes vocaux et instrumentaux, voire à spécifier les instruments requis (-> **instrumentation**)
- Adoption progressive de la **basse continue**, qui permet la **continuité** entre les sections et sert de point de repère aux différents groupes
- Musique de **prestige** ; spécialité de **Venise** se diffusant à toute l'Europe
- Compositeurs : G. **Gabrieli** (-> 1615), H. **Schütz**, Kerll, Praetorius, Scheidt, etc.

4. Naissance de l'opéra

Le genre de l'**opéra** apparaît à **Florence** autour de 1600.

- Cadre privé et **élitaire** (*camerata de' Bardi*) : réunions humanistes. Objectif : **recréation du théâtre grec antique** (-> présence de **chœurs, 5 actes, danse...**)
- Personnages tirés de la **mythologie antique** (principe de vraisemblance)
- Adopte la **monodie accompagnée** : l'opéra est surtout composé de **récitatifs**, chants proches de la parole où la musique reste au plus près du texte
 - Les **airs** (très rythmiques, dansants) sont de moindre importance, représentant en général les moments où les personnages chantent et/ou dansent réellement dans l'histoire
- Premiers opéras : *Dafne* (1598, perdue) puis *Euridice* (1600) de Jacopo **Peri**
- *Orfeo* (1607) de **Monteverdi** (à **Mantoue**) : fait sortir l'opéra de Florence, dans un nouveau cadre (aristocratique) ; **réunit les différents styles** du début du baroque

III. BAROQUE – PREMIÈRE PHASE

5. Claudio Monteverdi (1567-1643)

- Originaire de Crémone, actif à Mantoue (1590-1613) puis à Venise (1613-1643)
- Compositeur de madrigaux (livres I à V 1587-1605) ; d'opéra à Mantoue (*Orfeo* 1607, *Arianna* 1608) ; de musique sacrée (*Vêpres de la Vierge* 1610) ; de madrigaux (livres VI à IX) et à nouveau d'opéra lorsque ce genre arrive à Venise (*Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* 1640, *Le Couronnement de Poppée* 1642)
- Polyvalent, maîtrise et intègre différents styles et types d'écriture musicale
- Théorise la *seconda prattica* (voir ch. II-9)



6. Développement de la **musique vocale**

Ouverture du premier théâtre d'opéra à **Venise** en 1637 : l'opéra...

- ... cesse d'être un spectacle occasionnel pour devenir régulier, **public**... et payant ; il se place au centre de la vie sociale de la ville ;
- ... devient le **genre musical prédominant** en Italie puis dans toute l'Europe.

Evolutions par rapport aux débuts du genre (et à la tragédie antique) :

- **3 actes** (et non plus 5)
- Sujets et personnages **historiques** (et non plus mythologiques)
- Influence des théâtres anglais (Shakespeare) et espagnol (Calderon) : rupture des unités classiques -> **changements** de lieux, de temps ; **mélange** de scènes (et de personnages) tragiques et comiques

6. Développement de la musique vocale

Les **autres genres vocaux** sont plus ou moins fortement influencés par l'opéra :

- **Cantate** profane ou sacrée, souvent faite d'une alternance de récitatifs et d'airs
- Genres religieux : **messe** (en *stile concertato*), **motet** et...

Oratorio : genre parallèle à l'opéra développé à **Rome**. Différences avec l'opéra :

- Sujet **religieux** (plus tard également profane mais toujours « spirituel »)
- **Pas de mise en scène** et de costumes (l'oratorio se donne en concert)
- Présence d'un **narrateur** (*Testo*) donnant la parole aux personnages
- En latin ou en langue vernaculaire (italien, puis allemand, français, anglais...)

Précurseur : *La Représentation de l'Âme et du Corps* de Cavalieri (1600)

Modèle principal : *Jephthé* de **Carissimi** (vers 1645)

7. Développement de la **musique instrumentale**

Il n'existe **pas de rupture** entre Renaissance et Baroque dans le domaine de la musique instrumentale : les grands types de genres restent les mêmes (*voir II-6c*). En outre, la présence d'une basse continue est souvent difficile à dégager puisque :

- les autres voix sont également instrumentales ;
- une certaine tendance à l'égalité des voix reste encore valable dans la plupart des genres, et en particulier dans les plus « savants » comme la fugue.

Ainsi, souvent, la ligne de basse ne se distingue pas spécialement des autres voix.

*Rappel : la musique instrumentale a toujours besoin d'une **structure formelle forte** pour lui donner un sens et se légitimer, puisqu'elle n'a pas de texte.*

7. Développement de la musique instrumentale

Types simplifiés de musique instrumentale au XVII^e siècle (... exactement les mêmes qu'à la fin de la Renaissance, cf. II-6c) :

- « Musique de **danse** » : bien que n'étant normalement plus conçue pour danser réellement, elle conserve une **architecture claire** (carrures, cadences, rythme) ; les danses sont souvent réunies en **suites** ; **spécialité française** surtout sous Louis XIV (après 1660) – les danses portent souvent des titres français.

*Ordre habituel d'une **suite** : Allemande – Courante – Sarabande – Gigue*

- **Variations** (sur un thème, un *cantus firmus*, une basse obstinée ou un choral) : le compositeur cherche à montrer sa capacité à innover ; les variations deviennent souvent de plus en plus complexes et virtuoses au fil d'une œuvre.

*Variations sur **basse obstinée** : **chaconne** (gén. majeur), **passacaille** (gén. mineur)*

7. Développement de la musique instrumentale

- Musique créée à l'imitation de la **musique vocale** : genres rigoureux et savants (*ricercare, fantasia, capriccio, fugue*) ou plus libres (*canzona, sonate*).

Fugue : genre tourné vers le passé (contrepoint, égalité des voix), sanctuaire du style ancien ; **spécialité allemande** ; se démode progressivement.

Sonate : écriture plus moderne (avec basse continue), par **sections** de dynamique contrastée (engendreront les « **mouvements** ») ; **spécialité italienne** (violon).

Attention : la nature des instruments n'est la plupart du temps pas spécifiée et, dans la nomenclature, la présence de la basse continue est implicite ! (« sonate soliste », sonate en trio...)

- Musique à **caractère improvisé**, surtout pour clavier : **prélude, toccata**, etc. Remplace le prélude improvisé pour « se chauffer les doigts » et sert en général d'**introduction** à une autre pièce (d'où par ex. « **prélude et fugue** ») ou à une suite.